

République Algérienne Démocratique et Populaire.
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.
Université de Saida Dr. MOULAY Tahar.
Faculté des lettres, des Langues et des Arts.
Département des Lettres et Langue Française.



Mémoire de Master

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Langue Française.

Spécialité : Sciences du langage

Intitulé

**L'aspect para-verbal dans les pratiques d'enseignement au cycle primaire
(cas des élèves de 3^{ème} année primaire de l'école MIMOUNI Lahcen à
Saida)**

Réalisé et présenté par :

HAKMI Mokhtar

Sous la direction de :

Mme ARABI Malika

Devant le jury composé de :

Mme ADDOU Hassiba

M SAYAH Mohamed

Mme ARABI Malika

Présidente du jury

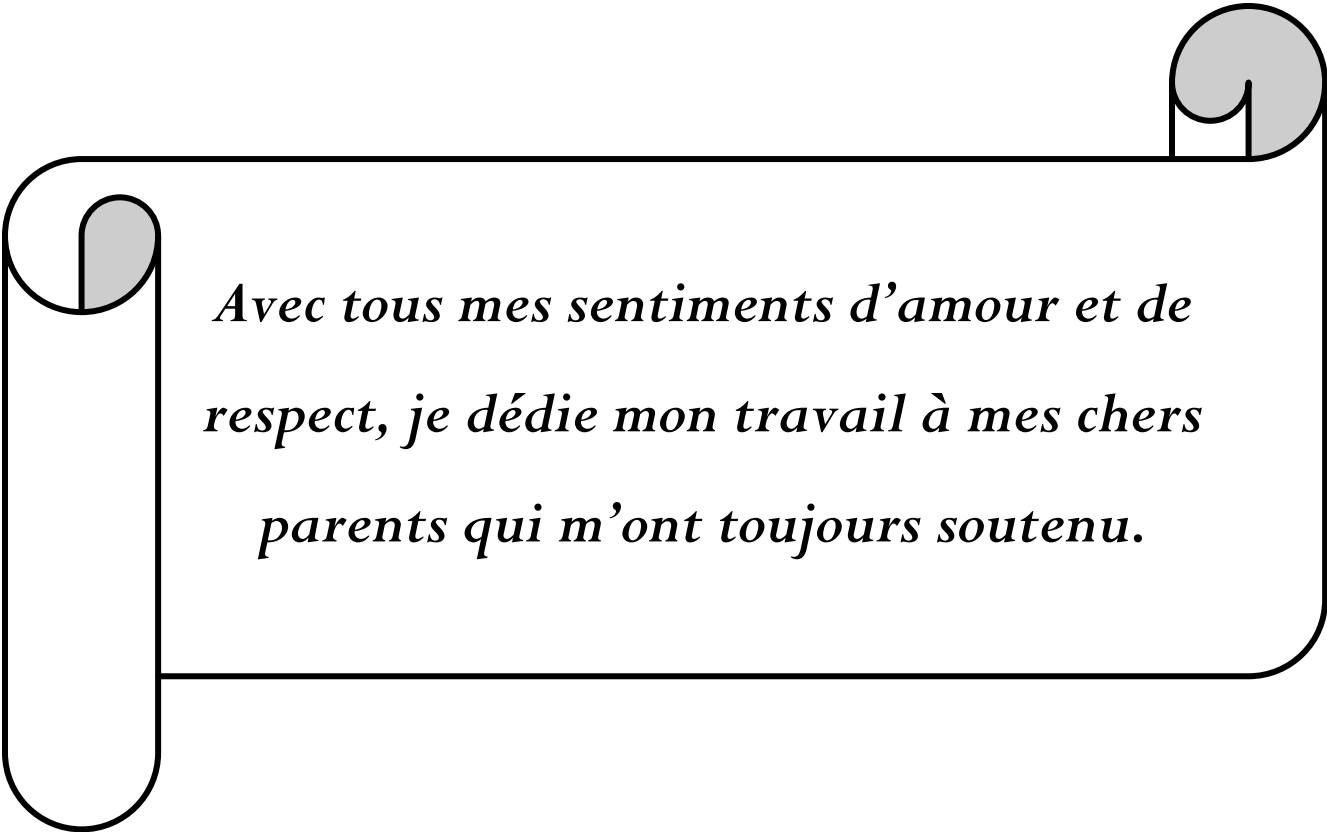
Examineur

Directrice de recherche

Année universitaire

2020-2021

Dédicace



Avec tous mes sentiments d'amour et de respect, je dédie mon travail à mes chers parents qui m'ont toujours soutenu.

Remerciements

*Tout d'abord je tiens à remercier Dieu de
m'avoir donné le courage pour finir ce
travail.*

*Je remercie ma directrice de recherche
Mme ARABI pour ses précieux conseils, ses
orientations et sa patience.*

*Je remercie évidemment les membres de
jury qui ont bien accepté de lire et évaluer
ce travail.*

Table des matières

Introduction générale	06
------------------------------------	-----------

Partie théorique

Chapitre I : La communication et ses formes

Introduction	09
1- La communication	09
1.1 La communication chez JAKOBSON.....	10
1.2 La communication chez HYMES	11
2- Les formes de la communication	13
2.1 La communication verbale	13
2.1.1 Les techniques de la communication verbale	13
2.2 La communication non verbale	14
2.2.1 Les rôles de la communication non verbale	14
2.2.2 Les intérêts de la communication non verbale	14
2.2.3 Les principaux éléments de la communication non verbale	15
2.2.3.1 Le silence	15
2.2.3.2 Le paralangage	15
2.2.3.3 Les gestes et attitudes	15
2.2.3.4 Expressions faciales, mimiques et mouvements corporels	15
2.2.3.5 Le toucher	16
2.2.3.6 Les rituels	16
2.3 La communication pédagogique	16
3- Du para-verbal au langage corporel	17
3.1 Le para-verbal	17
3.1.1 Eléments du para-verbal	18
3.1.1.1 La voix	18
3.1.1.2 Le débit	18
3.1.1.3 L'intonation	18
3.1.1.4 Le timbre	18
3.1.1.5 Le ton	19
3.2 Le para-verbal de l'enseignant	19
3.2.1 Médiation corporelle de l'enseignant	22
3.2.2 Gestualité Co-verbale de l'enseignant	22

3.2.3 L'autorité de l'enseignant	22
3.3 Le langage corporel	23
3.3.1 La sociologie du corps	25
Conclusion	27

Partie pratique

Chapitre II : Présentation et analyse du corpus

Introduction	29
1- Description de l'enquête et méthode utilisée	29
2- Public visé	30
3- Déroulement des séances	30
4- Description de la classe	30
5- L'atmosphère de la classe	32
6- Identification du corpus	33
A- Eléments caractérisant le langage corporel de l'enseignante	34
B- Eléments caractérisant l'aspect para-verbal de l'enseignante	35
7- Analyse des données	36
8- Interprétation des résultats	37
Conclusion	38
Conclusion générale	40
Bibliographie	43
Sitographie	46
Résumé	47

Introduction générale

Introduction générale

Ce travail cible à étudier le para-verbal en général et en particulier au domaine de l'enseignement. Le para-verbal est une composante de la communication non verbale permettant d'envisager ce qui est relatif à la voix, tout en excluant une analyse sémantique.

Le para-verbal s'intéresse généralement au ton, à l'intonation, au rythme d'un énoncé. Mais aussi aux pauses, c'est-à-dire aux périodes de latences entre les mots.

Le para-verbal est connu comme étant l'une des techniques utilisées par l'enseignant durant une leçon d'expression orale pour expliquer une idée ou un concept sans recourir à la traduction à la langue maternelle qui est une méthode traditionnelle.

Le centre de notre recherche est basé sur le langage corporel et la communication non verbale.

La communication non verbale appelée encore le langage silencieux est la transmission des informations par des gestes, la posture, la voix, ou des expressions faciales. Cette forme de communication est beaucoup plus difficile à identifier que la communication verbale car elle correspond à un aspect implicite de la communication, c'est un savoir dissimulé par l'Homme et qui est généralement inconscient.

Problématique

Ce travail se base sur l'analyse des comportements exprimés par le corps à savoir la communication non verbale manifestée par l'enseignant envers ses élèves. A ce fait notre préoccupation majeure est de répondre à la problématique suivante :

- Comment est conçue la relation entre l'élève et l'enseignant ?
- Par quel moyen l'élève parviendra-t-il à mieux percevoir les informations ?
- Quel est l'impact du langage corporel à travers l'image de l'enseignant sur l'élève ?

Hypothèses

Pour répondre à notre problématique nous proposons les hypothèses suivantes :

- La relation qu'un enseignant peut construire avec ses élèves serait la clé de toute réussite en classe.
- L'élève parviendrait à mieux percevoir les informations par l'enseignant par la vue que par l'ouïe.
- Le langage corporel de l'enseignant serait un outil efficace pour renforcer et améliorer la compréhension aux élèves.

L'objectif du travail

Tout travail de recherche scientifique vise à atteindre des objectifs bien précis. L'objectif de ce travail est d'étudier l'aspect para-verbal de l'enseignant en essayant de décoder son langage corporel par des outils d'analyse qui vont nous servir à mieux comprendre le langage non verbal employé par l'enseignant dans le but de rassurer l'apprenant et créer un climat de confiance permettant d'assurer un bon enseignement.

Plan de travail

Notre recherche est subdivisée en deux chapitres : le premier est consacré à la partie théorique tandis que le second constitue la partie pratique.

Dans le premier chapitre nous aborderons la notion de communication chez Jakobson puis chez HYMES. Ensuite, nous traiterons les formes de la communication à savoir la communication verbale et ses techniques ainsi que la communication non verbale et ses différents éléments. Enfin, nous mettrons l'accent sur le para-verbal de l'enseignant à travers son langage corporel au sein de la classe.

Le second chapitre sera consacré à la présentation de l'enquête et l'analyse du corpus composé de trois séances observées lors de l'activité de l'expression orale, suivie d'une interprétation des résultats et une synthèse des données. Enfin, une conclusion générale qui clôt notre travail dans laquelle nous confirmerons ou nous infirmerons nos hypothèses.

Partie théorique

Chapitre I

La communication et ses formes

Introduction

En tant que processus, la communication est un phénomène inscrit dans un modèle propre à chaque société. Elle consiste à transmettre un message afin d'établir un contact. En effet, nous communiquons souvent pour manipuler ou modifier le comportement d'autrui. Dans ce chapitre, nous nous intéressons à la définition des concepts clés tels que la communication, la communication verbale, la communication non verbale et la communication pédagogique, tout en mettant l'accent sur le para-verbal et ses éléments.

1- La communication :

Le mot communication est employé par plusieurs spécialistes, linguistes ou didacticiens et jusqu'aux médias qui utilisent beaucoup ce terme. Ce dernier peut avoir plusieurs significations en relation avec le domaine dont il est issu. On parle souvent de communication animale, communication de masse ou communication en entreprise. Face aux usages multiples de ce terme, il convient de le définir. Selon le dictionnaire Larousse :

« Action, fait de communiquer, de transmettre quelque chose : Communication de la chaleur à un corps. »

« Action de mettre en relation, en liaison, en contact, des choses : Établir une communication entre deux conduites. »

« Exposé fait à un groupe et en particulier à une société savante, dans un congrès, etc., information, écrite ou orale, donnée à un groupe, un organisme : Communication à la presse. »

« Mise en relation et conversation de deux correspondants par téléphone ou par un autre moyen de télécommunication. »

D'un point de vue étymologique, la notion de communication vient du mot «communicare» d'origine latine qui signifie : mise en commun, échange de propos ou action de faire part. Après ces premières significations le mot va connaître une évolution pour avoir d'autres significations et pour désigner la communication entre les animaux et entre les machines¹. Face aux progrès technologiques, le concept possède de multiples significations que nous avons citées ci-dessus.

La communication déborde l'expression verbale et utilise de nombreux signaux mimiques ou gestuels, des techniques nouvelles et de nouveaux supports (numérique, informatique, téléphone mobile...)

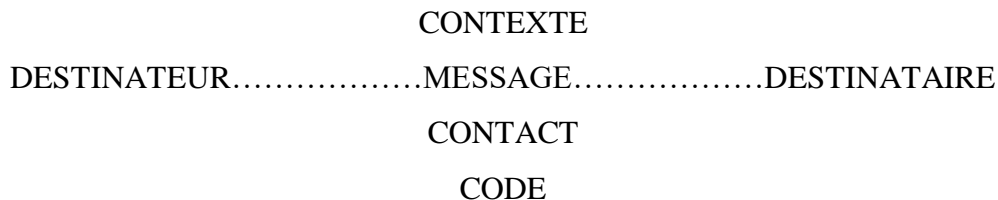
La communication permet l'échange des informations entre les personnes mais également à travers notre société par le biais des acteurs de la communication qui sont définis comme étant soit l'émetteur, soit le récepteur. L'acteur peut être un individu, une entreprise ou une administration.

¹ Dictionnaire étymologique et historique de la langue française, 1996, P 184.

1.1 La communication chez JAKOBSON

« Jakobson part de la constatation qu'il existe six éléments nécessaires à l'établissement d'une communication, celle-ci suppose un destinataire (celui qui parle), un destinataire (interlocuteur ou auditoire) et un message adressé de l'un à l'autre. Elle suppose encore un contexte ou "réfèrent" (ce dont parle le message), un code (grâce auquel est transmis le message) et enfin un contact entre le destinataire et le destinataire (connexion physique et psychologique qui leur permet d'établir et maintenir la communication »²

Jakobson présente un schéma de communication qui permet d'identifier tous les intervenants et tous les facteurs intervenant dans une communication entre personnes. Tous les facteurs identifiés dans ce schéma jouent un rôle dans le cas d'une interaction et ils influencent, tous, le message qui est transmis d'une certaine façon.



- Destinataire ~ Destinataire: correspondent respectivement à l'émetteur et au récepteur.
- Message: le matériel transmis par l'interlocuteur, l'information transmise. Ce message varie énormément dans sa durée, sa forme et son contenu.
- Contact (Canal): canal physique et psychologique qui relie le destinataire et le destinataire. La nature du canal conditionne aussi le message.
- Contexte: la situation à laquelle renvoie le message, ce dont il est question. Le contexte de situation réfère aux informations communes aux deux locuteurs sur la situation au moment de la communication.
- Code:« *un code est un ensemble conventionnel de signes, soit sonores ou écrits, soit linguistiques ou non linguistiques (visuels ou autre), communs en totalité ou en partie au destinataire et au destinataire*»³. Ce Code doit être compris par les deux locuteurs pour permettre la transmission du message.

² François LE HUCHE, André ALLALI, La voix Tome 4 Thérapeutique des troubles vocaux, ELSEVIER/MASSON, 2002, P 169.

³ Jacques LECLERC, Qu'est-ce que la langue ?, MONDIA, 1989, P 24.

Jakobson a proposé pour chaque élément de communication, une fonction du langage que nous présentons comme suit :

- La fonction expressive (émotive): cette fonction est centrée sur ce qu'exprime l'émetteur : son attitude, le timbre de la voix, son émotion, son intonation.
- La fonction conative: cette fonction consiste à modifier des comportements, des idées... de destinataire par le biais de la langue, les gestes ou d'autre signe pour l'inciter d'agir ou de se comporter autrement.
- La fonction métalinguistique: il s'agit ici des codes qui permettent d'explicitier le message, par exemple pour le terme « tard »: qu'entends-tu quand tu dis «tard» ?
- La fonction poétique: qui correspond au message, on s'intéresse beaucoup plus sur la forme et le côté esthétique et la manière par laquelle le message est écrit, c'est bien la forme et non pas le contenu, elle est aussi la façon de dire les choses afin d'attirer l'attention de récepteur.
- La fonction référentielle (dénotative): il s'agit de la fonction informative, centrée sur le langage transmis. Elle donne des indications sur l'objet nommé, la situation et le contexte.
- La fonction phatique: cette fonction du langage est celle qui permet de vérifier et d'assurer le contact entre l'émetteur et le récepteur tel que dans les conversations téléphoniques : Allo, je t'écoute, tu me suis ...

De ce fait, les travaux de Jakobson ont donné un grand souffle à la recherche dans le domaine de la communication. La conception de la notion de communication se trouve enrichie par d'autres travaux aux Etats Unis notamment, ceux de HYMES et Goffman et ceux de l'école de Palo Alto.

1.2 La communication chez HYMES

« HYMES, avec un groupe d'autres chercheurs, peut dessiner les lignes d'un vaste programme : l'ethnographie et non la linguistique, la communication et non le langage doivent fournir le cadre de référence au sein duquel la place du langage dans la culture et la société pourra être définie. Il s'agit donc des règles, des rites, des normes socioculturels qui font la communication »⁴

C'est avec HYMES (1980) que la communication va avoir sa dimension sociale. L'apport de l'ethnographie de la communication est très significatif dans la mesure où elle consiste à décrire la langue dans son milieu social. HYMES a contribué à la compréhension de la communication avec l'élaboration de son modèle SPEAKING et l'introduction de la notion de la "*compétence de communication*", cette notion qui aura des répercussions importantes sur la didactique des langues.

⁴ Jean LOHISSE, La communication : de la transmission à la relation, deuxième édition revue et augmentée par Annabelle Klein, Bruxelles, De Boeck, 2006, P 172.

Le modèle SPEAKING est une sorte de grille d'observation et de description d'une situation de communication. Ce modèle représente les fonctions du langage dans un contexte social, selon huit éléments :

- Setting: il s'agit à la fois du cadre physique (temps et lieu) et du cadre psychologique.
- Participants: ce sont les partenaires de la communication.
- Ends: il s'agit d'une part du but ou de l'intention, d'autre part du résultat de l'activité de communication.
- Acts: il s'agit des différentes séquences de la communication par ordre chronologique.
- Key: ce sont les tons des participants dans la communication.
- Instruments: ce sont les moyens qu'on peut utiliser pour communiquer, canaux linguistiques et canaux paralinguistiques.
- Normes: ce sont les normes d'interaction et les mécanismes de conversation.
- Genre: c'est-à-dire le type de communication dans lequel sont livrés les participants à l'acte de communication. Par exemple, pour une conférence de presse, le genre de communication employé est la communication journalistique.

Le modèle de HYMES met l'accent sur la situation de communication c'est-à-dire le contexte dans lequel la communication se déroule. On ne communique pas de la même façon en famille, entre collègues, ou en classe. HYMES présente les participants à la communication comme des humains sociaux qui peuvent être affectés psychologiquement et ainsi, peuvent influencer sur le déroulement normal de la communication.

Avec HYMES, nous assistons aussi à la prise en compte de la dimension culturelle de la communication. De ce fait, la manière de dire du participant est mise en exergue par son comportement socioculturel.

2- Les formes de la communication

Il existe deux grandes formes de communication : la communication verbale et la communication non verbale.

2.1 La communication verbale :

Le sens principal de la communication verbale est l'utilisation de la parole pour s'exprimer. En ce qui concerne la voix, sa qualité devient un critère central d'analyse : voix haute, voix basse, voix lente... Chaque style et effet de voix peut considérablement influencer sur la nature d'un message.

La communication verbale correspond à l'ensemble des moyens auxquels on peut avoir recours pour véhiculer des informations. Comme son nom l'indique, le terme "verbe" a son importance dans cette forme de communication. Il est exprimé par la voix, mais on peut attester du fait que les registres à la fois lexicaux et auditifs rentrent en jeu. Le choix des mots, et la qualité de la voix sont des données majeures pour déchiffrer plus aisément une communication, un état d'esprit, ou encore une émotion.

La grande moitié des messages qu'on veut communiquer repose sur les gestes, les grimaces (le non-verbal), ce qui signifie que le verbal occupe une petite place. Et ce qui a été montré par des recherches et des études que dans une communication interpersonnelle, le message est transmis seulement par 7% des mots, 38% par le ton de la voix, et 55% à travers le langage corporel.⁵

2.1.1 Les techniques de la communication verbale

1- Le reflet :

C'est une reformulation du message qui permet d'aider l'interlocuteur à connaître son propre vécu à travers ce qu'il communique.

2- Les questions :

L'emploi des questions dans une communication constitue un moyen efficace pour maintenir une conversation et obtenir des renseignements.

3- La rétroaction : le feedback

C'est un élément primordial du processus de communication qui permet d'informer l'autre de ses émotions et de ses perceptions.

4- La validation :

C'est une clarification consistant à vérifier les perceptions de l'émetteur en sollicitant le récepteur.

⁵ Lamia ALI GUECHI, *Analyse sémiotique de la gestualité: le cas d'une émission politique télévisée de la chaîne EL JAZEERA (L'émission : Al Ittijah AlMouakisse, présentée par le docteur Fayçal Al Kassem, 2007, Mémoire de magister en science du langage, Université de Constantine, 2007, p 19*

5- La synthèse :

Elle résume l'idée émise par l'émetteur et ses sentiments.

2.2 La communication non verbale

C'est la transmission et le partage d'éléments signifiants (ayant un sens), entre deux personnes, sans l'emploi de la parole. Elle correspond à l'expression du visage et aux postures du corps que l'on adopte pour renforcer et crédibiliser le message verbal.

Elle est un ensemble des éléments d'informations non transmis par la voix lors d'une situation de communication. Cette forme de communication renforce et crédibilise le message verbal lorsqu'elle est adaptée, mais peut décrédibiliser ce même message si elle est inadaptée.

La communication non verbale joue un rôle très important dans nos échanges quotidiens. Elle permet de donner une idée sur l'état d'esprit d'un individu, mais elle n'est pas là pour l'analyser psychologiquement et lui porter des intentions et des émotions qu'il n'a pas.

2.2.1 Les rôles de la communication non verbale⁶**A. Rôle expressif**

Le non-verbal permet d'affirmer ses sentiments, ses émotions, son opinion : sourire pour exprimer sa joie, ouvrir grands les yeux pour marquer son étonnement, se gratter le nez pour exprimer son doute...

B. Rôle relationnel

Ce sont des gestes qui permettent d'établir le type de relation que l'on souhaite établir avec l'autre : se tenir à une certaine distance, mettre sa main sur l'épaule de l'autre...

C. Rôle régulateur

Ce sont des gestes permettant de réguler l'interaction, de synchroniser les tours de parole : lever le doigt pour demander la parole, acquiescer avec la tête pour signifier que l'on suit.

D. Rôle symbolique

Ce sont des gestes signifiant la reconnaissance : se lever de table à l'arrivée d'un invité ; ou de non-reconnaissance : embrasser certaines personnes et serrer la main à d'autres dans un groupe.

2.2.2 Les intérêts de la communication non verbale⁷

Comprendre et maîtriser la communication non verbale permet :

- de rendre l'interlocuteur plus attentif.
- de comprendre son intention.
- de s'adapter à son interlocuteur et d'instaurer un climat de confiance.

⁶ Bruno JOLY, La communication, Bruxelles, De Boeck, 2009, P 31.

⁷ Idem.

2.2.3 Les principaux éléments de la communication non verbale

Les composantes de la communication non verbale sont multiples et variées. Il peut s'agir des silences, gestes, postures, expressions faciales, ton de la voix, rythme de l'élocution, vêtements... qui complètent le message auditif.

2.2.3.1 Le silence :

Les silences font intégralement partie de la communication. Certains silences sont lourds de sens. Il existe de multiples silences :

- Celui de la personne furieuse, offensée ou irritée qui se contient, qui n'est pas en paix avec elle-même et avec les autres et cherche à s'isoler,
- Celui de la personne attentive qui écoute l'autre jusqu'au bout, pour comprendre ce qu'il veut dire et recevoir son message,
- Celui de la personne qui n'a rien à dire à un inconnu, ce silence d'indifférence se produit lorsqu'il n'y a pas la volonté de communiquer avec l'autre,
- Celui de la personne qui exprime le respect ou la révérence vis-à-vis d'une tierce personne,
- Celui de la personne qui exprime la supériorité, l'arrogance,
- Celui de la personne qui exprime la douleur ou le chagrin, ...etc.

2.2.3.2 Le paralangage :

Le paralangage va au-delà des mots prononcés. Il comporte le timbre et le volume de la voix, le rythme des mots, les coupures d'une phrase. Le paralangage entoure les mots et exprime les sentiments à travers la façon dont ils sont dits.

2.2.3.3 Les gestes et attitudes :

La gestuelle se manifeste par des postures qui peuvent concerner : la tête, le buste, le bassin, les jambes et les bras. Par les gestes, nous nous exprimons et nous pouvons avoir un comportement de défense ou d'agression.

- Le hochement de la tête en avant et en arrière signifie l'approbation,
- La main tendue signifie la paix,
- Le poing levé signifie la révolte, ...etc.

2.2.3.4 Expressions faciales, mimiques et mouvements corporels :

Ce sont les expressions de visage qui expriment des émotions : la joie, la surprise, le dégoût, la colère, la peur... Ces mimiques peuvent renforcer le message, mais elles peuvent le modifier et changer sa signification.

- Le clin d'œil indique que ce qui est dit ne doit pas être pris au sérieux,
- Le regard soutenu signifie une intention hostile,
- Le regard panoramique est destiné à impliquer tous les interlocuteurs afin que tous se sentent concernés par le message.

Les expressions faciales sont bien partagées par l'homme quelque soit son origine. Elles sont universelles et elles constituent une partie intégrante de notre comportement global.

2.2.3.5 Le toucher :

C'est le plus interactif de tous les sens et le plus intime. De plus, il déclenche immédiatement un ressenti agréable ou désagréable. Il peut être même douloureux dans le cadre de certains soins.

Le toucher est un geste universel et nécessaire au développement physique et psychique de l'homme. Il entraîne cinq sensations : chaud, froid, contact, douleur et pression.

2.2.3.6 Les rituels :

Ce sont des pratiques habituelles, que l'on relève dans des situations courantes. On distingue le plus souvent les rituels de salutation, de séparation, de remerciements et de présentation. Ces rituels diffèrent selon les cultures. Il existe, par exemple, différentes façons de se dire bonjour : en se serrant la main, en s'embrassant, en s'inclinant... Ces rituels de salutation varient selon les pays, et aussi selon les milieux (famille, entreprise...)

2.3 La communication pédagogique⁸

La communication pédagogique est une composante importante du système de gestion de l'activité d'apprentissage qui sert à optimiser le processus d'acquisition de la langue étrangère.

Elle se caractérise par une interaction inégale de l'enseignant et des apprenants. Ces derniers sont dirigés par leur professeur dans le but de l'acquisition des pratiques et des savoir-faire langagiers. Du point de vue fonctionnel : le professeur assure le contact permanent avec toute la classe et chaque élève, à la fois, organise l'activité d'apprentissage (crée la motivation, contrôle, corrige et évalue les résultats), guide des activités individuelles et groupales, sélectionne des échantillons de la parole étrangère, illustre des explications par son propre comportement langagier, gère la communication dans une langue étrangère lors des activités spécifiques : jeux de rôle, discussions, etc., organise et soutient la communication des apprenants au cours des activités pédagogiques, dirige une activité cognitive des apprenants, développe leur pensée linguistique, fait une analyse des activités et de leur efficacité.

Le caractère de la communication pédagogique est conditionné par la façon dont le professeur résout les problèmes globaux et particuliers de l'enseignement, de l'éducation, du développement psychologique et personnel des apprenants. Il s'agit des moyens communicationnels qui influencent le fonctionnement d'un collectif d'apprenants afin de le rendre plus efficace. On peut distinguer alors une communication pédagogique orientée vers une personne ou vers un groupe.

⁸ Polycopié d'un enseignant «Dr BENBAKRETI» lors d'une séance du module «Communication et pratiques pédagogiques» en 1^{ère} année master.

La communication pédagogique peut être envisagée comme un moyen particulier destiné à diriger le collectif, des relations interpersonnelles à l'intérieur de ce dernier, le comportement de chaque apprenant. Elle est aussi un moyen d'organiser des activités communes et/ou individuelles. La communication pédagogique est donc un système particulier servant à diriger les apprenants grâce à ses propres mécanismes psychopédagogiques d'action, de réaction, de contact et d'organisation.

Le futur professeur de langues est amené à :

- Maîtriser la communication pédagogique
- Développer son niveau culturel
- Apprendre à résoudre les problèmes d'enseignement en prenant en considération : les différences d'âges, de types d'apprenants placés dans des situations pédagogiques variées
- Être capable d'appliquer divers formes, méthodes et moyens de travail
- Connaître les principes de base de la didactique.

3- Du para-verbal au langage corporel

Le para verbal est une stratégie que les pédagogues ont su l'intégrer dans le domaine d'apprentissage afin de faciliter et d'améliorer la compréhension aux élèves. Elle constitue un outil fondamental dans l'acquisition du langage.

3.1 Le para-verbal

L'homme de sa nature en communiquant, il fait intervenir tout son corps dans son interaction verbale.

En effet, un échange entre deux ou plusieurs interlocuteurs est mêlé des éléments verbaux et d'autres non verbaux. Cela dit, une chaîne articulée constituée minutieusement des phonèmes et des monèmes et ce qui représente le verbal.⁹

L'aspect para-verbal est une composante de la communication non verbale permettant d'envisager ce qui est relatif à la voix, tout en excluant une analyse sémantique. Le para-verbal s'intéresse généralement au ton, à l'intonation, au rythme d'un énoncé. Mais aussi aux pauses, c'est à dire aux périodes de latences entre les mots.

Le para verbal inclut : le timbre, l'intonation, le rythme, le ton de la voix. Ces éléments qui le qualifient nous dévoilent beaucoup d'informations sur l'individu parlant. Est-il content, soucieux, grincheux, furieux, etc.¹⁰

⁹ Gilles SIOUFFI et Dan Van RAEMDONCK, 100 fiches pour Comprendre la linguistique, Paris, Bréal, 2007, p 170.

¹⁰ Richard MARTENS, Verbal, Para-verbal, non verbal, [en ligne], disponible sur le site web : <http://mieux-etre-et-psychologies.fr/verbal-para-verbal-non-verbal/>

3.1.1 Éléments du para-verbal

3.1.1.1 La voix :

C'est le son de locuteur, chacun à une voix spécifique, on trouve une voix monotone ou audible, une voix élevée qui veut dire haute et une voix basse.

La voix est unique. Elle permet de reconnaître un individu au seul son de sa voix. Avoir une voix douce et agréable n'est pas donné à tout le monde. Ainsi, il est possible de moduler sa voix afin de paraître plus crédible.¹¹

3.1.1.2 Le débit :

Le débit est « la vitesse à laquelle chaque locuteur parle (...) le débit est différent selon la situation de communication dans laquelle se trouve le locuteur et selon le locuteur lui-même ». ¹²

Un débit diffère d'un locuteur à un autre, c'est la rapidité dans laquelle un locuteur prononce les mots de son discours.

3.1.1.3 L'intonation

D'après Cuq : « Le terme intonation désigne communément les modulations de la voix inhérentes à la production de la parole .Ces modulations ont pour origine les variations contrôlées du rythme de vibration des cordes vocales ». ¹³

L'intonation renvoie à la manière dans laquelle le locuteur produit son discours, elle peut être monotone/ répétitive, montante/ descendante.

3.1.1.4 Le timbre

Tout comme l'ADN (L'acide désoxyribonucléique) qui est propre à chaque personne, c'est pareil, pour le timbre de la voix. Cette caractéristique renvoie à la physiologie de l'organisme humain, c'est-à-dire à l'épaisseur et à la longueur des cordes vocales ainsi, les cavités de résonance appelées aussi le résonateur où certains organes comme le pharynx, la bouche, et d'autres parties du corps se mettent en jeu afin d'engendrer un timbre spécifique. Comme on a signalé que le côté affectif influe sur le débit, il en va de même pour le timbre de voix. ¹⁴

¹¹ Bruno JOLY, Op.cit, P 26.

¹² Jean Pierre CUQ, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, CLE international, 2003, P 67.

¹³ Jean Pierre CUQ, Op.cit, P 67, P 140.

¹⁴ Pascale SAMSON, *Moduler sa voix*, [en ligne], disponible sur le site web: <http://www.le-guide-desrelations.com/2011/07/moduler-sa-voix/>.

3.1.1.5 Le ton

André Martinet, dans son ouvrage « *Eléments de linguistique générale* », nous définit le ton comme un fait d'intonation qui est fait de la hauteur mélodique. Selon lui lorsqu'on dégage le ton d'un monème, cela veut dire, qu'on l'a identifié. Il nous illustre ses perspectives par des exemples. Dans la langue chinoise, le mot « li » signifie la poire et la châtaigne. Cependant leur prononciation se diffère l'une de l'autre et on les distingue à partir du ton. Et cela va de même pour certains mots en français : **pâte** et **pate**.¹⁵

Pâte → «â» postérieur → Langue tirée vers l'arrière.

Pate → «a» antérieur → Langue tirée vers l'avant.

3.2 Le para-verbal de l'enseignant

En situation de communication, lorsque nous avons un message à faire passer, nous concentrons notre attention sur le contenu du message que nous délivrons. Pour autant, le message verbal n'est pas l'essentiel de notre communication.

Albert Mehrabian, psychologue et professeur à l'université de Californie, a démontré en 1967 que l'essentiel de notre communication n'est pas verbale. Selon le scientifique, seulement 7 % de notre communication est verbale et repose sur la signification des mots, 38% de notre communication passe par la voix, et 55 % de notre communication est visuelle.¹⁶

Les travaux d'Albert Mehrabian ont certes fait l'objet de critiques car leur sujet de recherche était centré sur la communication des émotions, et que seules des femmes avaient participé à l'étude. Pour autant, Albert Mehrabian a ouvert un champ de recherche qui a par la suite été exploré par les chercheurs dans le domaine de la communication et par des neuroscientifiques qui confortent l'importance de la communication non verbale en situation de communication.

Nos messages verbaux sont très contrôlés. Il suffit pour cela d'écouter les discours de nos hommes politiques, les présentations extrêmement formatées des managers en entreprise, et nos propres messages, qui sont d'autant plus contrôlés qu'ils sont bien préparés.

Notre voix, quant à elle, est parfois moins bien maîtrisée : une hésitation, une intonation, un rythme qui s'accélère, une tonalité qui devient soudain plus aigüe, sont autant d'indices d'une émotion mal contrôlée.

¹⁵ André MARTINET, *Eléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin, 1998, P 85.

¹⁶ Martine STORY, *Au-delà des mots : Guide de la communication non verbale*, Paris, Maxima, 2018, P 24.

La modulation de la voix consiste à un changement des hauteurs de sons émis. Cette variation dépend de la situation où la personne se trouve ou selon sa volonté. Le coaching vocal Yaël Benzaquen, déclare que : « *moduler sa voix, c'est apprendre à en reconnaître les inflexions et les différentes strates d'énergie pour servir son expression* »¹⁷. En effet, le terme théâtralisation qui est dérivé du terme théâtre a un rapport avec la voix et passe comme un bon moyen utilisé par l'enseignant lors de son enseignement. Etant donné que la courbe mélodique, le rythme de la voix sont des fonctions expressives qui suscitent l'intérêt et la curiosité des élèves.

L'article "*La voix de l'enseignant*"¹⁸ précise que la voix parlée de l'enseignant « est le baromètre de notre sensibilité » et renvoie à un instrument de travail qui se doit d'être contrôlé. La voix est un élément primordial, si elle est monotone elle permet de révéler un certain manque de conviction ou d'intéressement.

La voix se caractérise d'après cet article par les paramètres suivants :

- 1- **L'intensité** : Elle peut être sourde, douce, forte.
- 2- **La hauteur** : Elle peut être plus ou moins aiguë ou plus ou moins grave.
- 3- **Le timbre** : Il peut être clair, éraillé, voilé.
- 4- **L'expressivité** : Elle peut être sécurisante, apaisante, ferme, pointue, agressive, brutale.

L'enseignant doit moduler sa voix selon le contexte (moment de la journée, agitation plus ou moins importante des élèves, etc.). La modulation de la voix correspond à la capacité de l'homme à transformer sa voix en fonction du contexte. La voix est un outil qui doit être claire et ferme, elle doit faire preuve d'assurance et de calme.

¹⁷ Delphine AILLERIE, La voix de l'enseignant: théâtralisation et modulation, Mémoire de Master 2, Université d'Angers, 2014, p8

¹⁸ Ministère de l'Éducation Nationale (2007). Ecole maternelle. Imaginer sentir créer. La voix de l'enseignant. Éduscol.

Les intonations qui accompagnent le verbal renvoient à l'ensemble des inflexions que prend la voix et correspondent à une partie des éléments para-verbaux (la voix peut être montante, descendante) ¹⁹. C'est en faisant varier l'intonation de sa voix que la monotonie sera évitée. Beaucoup d'attention est prêtée à l'intonation et au timbre de la voix de la personne qui tente de faire passer un message. Les instants de silence sont également pourvoyeurs d'information dans la communication. Philippe Rousseaux, précise que pour un enseignant, l'obtention du silence dépend de ses compétences corporelles et plus précisément de la quantité et de la qualité de l'énergie apportée, des tensions corporelles et de la détente ainsi que de ses diverses intentions ²⁰. Les silences permettent à l'enseignant de prendre conscience de l'effet produit de son discours et aux élèves de se concentrer sur l'aspect non verbal de la parole en laissant un temps pour rendre lisible la parole de l'enseignant.

Les didacticiens qui s'intéressent à l'oral en langue étrangère, dans notre cas le FLE, jugent que l'intonation joue un rôle essentiel dans l'apprentissage d'une langue car elle permet de créer plusieurs nuances aidant à accéder au sens d'un énoncé et de l'interpréter correctement.²¹

L'enseignant doit être le détenteur du pouvoir, il fixe les règles, il est censé être l'initiateur et l'organisateur de la communication et de la parole, il doit gérer la communication et y participer en tant que joueur et arbitre, car d'un point de vue hiérarchique, il est le participant responsable et le plus influent. Cependant, le contrat de communication en classe est a priori implicite sauf s'il s'agit d'un rappel d'ordre à un élève qui ne respecte pas les règles.

L'enseignant se protège derrière son rôle institutionnel, et les élèves ne discutent qu'entre eux des manières dont ils doivent se protéger des exigences de l'enseignant. La communication scolaire est généralement plus une question d'ordre que de négociation et de conflit. Ce qui fait d'un enseignant un professionnel est lié à sa bonne maîtrise des doubles activités : perception et coordination des élèves. Pour que l'enseignant réussisse à communiquer avec les élèves, il doit également réussir à mobiliser un geste pouvant stimuler les réactions physiques spécifiques des élèves. Une bonne communication orale à l'école nécessite des connaissances professionnelles des enseignants, qui peuvent être obtenues en pratiquant et en maîtrisant l'expression orale et les compétences interpersonnelles.

¹⁹ Le petit Larousse illustré, Paris, Larousse, 2004

²⁰ Philippe ROUSSEAU, Fonction du silence en pédagogie : une dimension performative, Recherches et Educations, 2003.

²¹ Michel BILLIERES, Enseigner l'intonation en FLE : un impératif, [en ligne], disponible sur le site web: <http://www.verbotonale-phonetique.com/enseigner-lintonation-en-fle-un-imperatif>.

3.2.1 Médiation corporelle de l'enseignant

La médiation corporelle relève de la prise de conscience de soi, de la libération des tensions et des blocages inscrits dans notre propre mémoire corporelle. Elle joue particulièrement un rôle dans l'amélioration de l'estime de soi, elle favorise la confiance en soi, le développement personnel et permet l'atténuation des tensions physiques, de l'anxiété et du stress. Il est très important pour un enseignant de travailler sur sa médiation corporelle car il y a une certaine omniprésence du corps dans l'institution scolaire.

3.2.2 Gestualité Co-verbale de l'enseignant :

Pour une communication efficace en classe, l'enseignant doit effectuer une coordination entre ses mouvements et sa parole. Les gestes associés aux éléments du discours permettent le maintien de la communication. La gestuelle du locuteur et celle de l'interlocuteur sont associées à la dynamique vocale de l'énoncé. Notamment le regard du locuteur par exemple qui revient à certains moments plus ou moins déterminés sur celui qui l'écoute ou bien les hochements de tête ou les sourires. Mehrabian précise d'ailleurs que la distance interindividuelle est réduite par l'orientation des membres et l'inclinaison du tronc vers le partenaire, le contact visuel et le sourire.

3.2.3 L'autorité de l'enseignant :

L'autorité se définit comme un ensemble de qualités par lesquelles quelqu'un impose à autrui sa personnalité, ascendant grâce auquel quelqu'un se fait respecter, obéir, écouter ²².

L'autorité est fortement liée à la confiance en soi de l'enseignant par l'utilisation du corps, de la voix, de l'espace et d'une image positive de soi. Certains gestes et postures relevant de l'autorité de l'enseignant sont donc à mettre en place pour une bonne adhésion des élèves aux savoirs. L'autorité est liée à l'acceptation du pouvoir par les élèves.

²² Le petit Larousse illustré, Paris, Larousse, 2004

3.3 Le langage corporel

Le langage corporel est la principale forme de communication non verbale car nos gestes, nos expressions faciales et nos postures expriment nos sentiments de manière indirecte. D'une part, la plupart de ces signaux sont envoyés inconsciemment, dans les moments d'excitation émotionnelle, en particulier de joie, de peur, de colère ou de tristesse, il est presque impossible de les réprimer. D'autre part, il existe également des signaux émis consciemment par le corps qui peuvent communiquer de manière très spécifique. Les gestes sont davantage axés sur les arguments, tandis que les expressions faciales peuvent indiquer un désir de discussion ou, à l'inverse, un besoin de paix.

Le langage corporel s'exprime selon quatre temporalités ²³ :

1- La dimension coverbale

Il s'agit ici de nos réactions ou de celles de nos interlocuteurs en situation d'échange, au moment même où l'on parle.

Exemple:

Lors d'une réunion, vous n'êtes pas du tout d'accord avec la proposition que vient de formuler votre interlocuteur. Vous vous exprimez avec force et vous montrez des signes de désaccord au moment même où vous vous exprimez.

2- La dimension postverbale

La dimension postverbale concerne le langage corporel après avoir parlé.

Exemple:

Après un vif échange, votre interlocuteur se tait, croise les bras et lève la tête en signe de défi. Il signifie ainsi son désaccord.

3- La dimension averbale

La dimension averbale concerne le langage corporel de la personne en situation d'écoute.

Exemple :

Alors même que vous vous exprimez, votre interlocuteur montre des signes d'intérêt en s'avançant sur sa chaise, et en opinant de la tête.

²³ Martine STORY, Op.cit, 2018, P 29

4- La dimension préverbale

Il s'agit là d'une dimension extrêmement intéressante. Elle permet d'observer la réaction de son interlocuteur avant qu'il ne s'exprime, et d'anticiper un changement d'humeur ou de posture mentale, alors même que l'interlocuteur n'a pas encore pleinement conscience de ce changement. Cette dimension fait référence à des travaux menés par des neuroscientifiques. John Dylan Haynes, chercheur à l'Université de Berlin, a réalisé une expérience sous tomographe à résonance magnétique. Il demandait à des personnes tenant un boîtier dans chaque main d'appuyer sur celui de gauche ou celui de droite. L'expérience a démontré que le cerveau prenait sa décision jusqu'à sept à dix secondes avant que la personne n'appuie sur le boîtier de son choix, établissant ainsi que les décisions sont prises par notre cerveau avant même d'être appréhendées de façon consciente.

Ce principe s'applique également au langage corporel.

Exemple

Avant même de prendre la parole, votre interlocuteur croise les bras et les jambes et s'assied au fond de sa chaise. Après un temps de silence, il prend la parole et indique que la proposition que vous avez formulée ne lui convient pas. Son corps a parlé avant qu'il ne verbalise son message et peut-être avant même qu'il n'ait pris conscience de son propre changement d'attitude mentale.

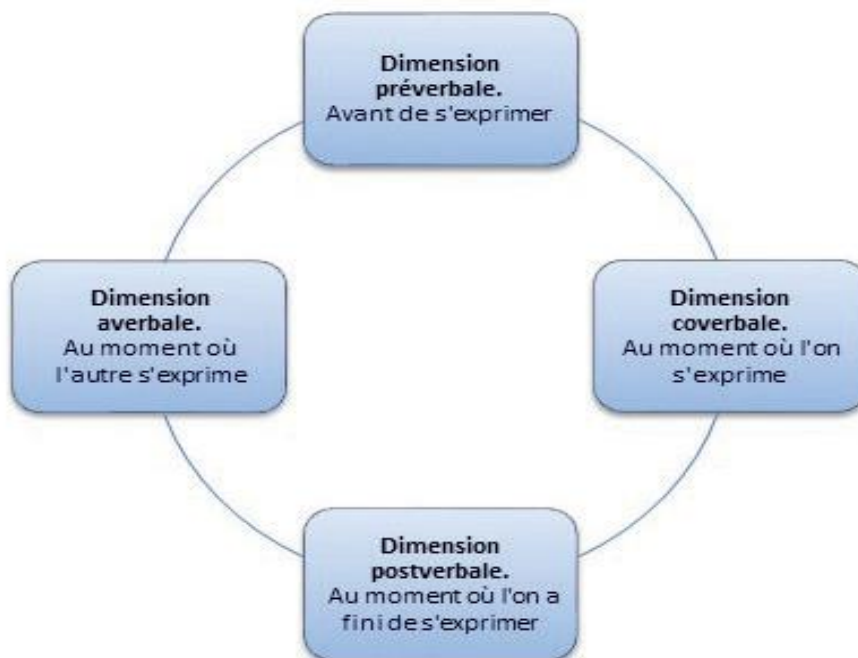


Schéma : Les quatre temporalités du langage corporel

3.3.1 La sociologie du corps

La sociologie du corps tente de mettre en évidence le fait que les actes que nous produisons chaque jour impliquent l'intervention du corps. Le Breton présente le corps qui est « baigné » dans un contexte social et culturel comme un « vecteur sémantique » qui traduirait sa relation au monde par des activités perceptives, des pratiques gestuelles, des mimiques, des expressions de sentiments et des jeux de séduction. L'existence humaine serait ainsi en priorité corporelle : la sociologie tente de saisir la compréhension des logiques culturelles et sociales qui se confrontent dans les actes corporels de l'homme. L'homme envoie des messages par le biais de systèmes symboliques qu'il partage avec tous les membres de sa communauté. ²⁴

Celui qui contribue à faire passer le message, ou comme l'appelle plus communément Le Breton, « l'acteur », s'empare du monde, « l'humanise » et le rend familier, intelligible et cohérent. Ce monde serait ainsi rempli de sens et de valeurs partageables par tout être social impliqué dans le même système de références culturelles que le sien. La notion de « ritualité corporelle » à laquelle il nous faut attribuer une valeur considérable pour nos recherches est également évoquée. Ces ritualités corporelles sont transmises par l'acteur à l'attention des autres acteurs via ce qu'il appelle un « répertoire de gestes et de mimiques » adhérent par les participants. L'enfant intériorise donc et reproduit les caractéristiques corporelles de la société au sein de laquelle il s'épanouit. ²⁵

Blein révèle que les gestes doivent être exprimés parce qu'ils manifestent notre état d'esprit et peuvent alors défendre et renforcer nos arguments. Des gestes parasites et de compensation peuvent se produire dans le cas où on ne sait quoi faire de ses mains en situation de communication. Ces gestes font ainsi partie d'une catégorie qu'il qualifie de gestes « inutiles ». Des gestes corporels peuvent de plus être concentrés vers soi comme le fait par exemple de croiser les bras ou de se passer les mains sur le visage ou dans les cheveux. Le fait d'avoir les bras croisés peut s'interpréter par le public comme une marque d'impatience, et peut représenter une gêne au niveau de la respiration. Les gestes positifs sont ceux qui favorisent l'amélioration de la communication interpersonnelle. Dès lors qu'un individu amorce son échange avec ses interlocuteurs, il se doit de laisser tomber ses épaules et ses bras qui s'agiteront sans même qu'il s'en rende compte. ²⁶

²⁴ David LE BRETON, *La sociologie du corps*, Paris, PUF, 2008

²⁵ Idem

²⁶ Bernard BLEIN, *Prendre la parole en public*, Larousse, 2009

Stéphanie Baggio précise que les gestes illustreurs référentiels peuvent se réaliser « sous forme de gestes kinémiques lorsqu'ils entretiennent des relations de similarité avec le référent ». Lorsqu'ils servent à planifier l'interaction avec une introduction d'un élément d'ordre temporel ou de division du discours en champs différents. Les gestes pragmatiques pouvant se produire sur une échelle d'amplitude plus ou moins importante : s'ils n'engagent qu'un ou plusieurs doigts, le geste est considéré comme étant de faible amplitude, si le doigt est engagé avec le bras, ils sont considérés comme étant de forte amplitude. ²⁷

Grâce à l'étude du langage corporel, il est possible d'apprendre à effectuer des évaluations plus attentives et plus réfléchies sur les personnes qui nous entourent, en apprenant à remarquer des détails, qui, autrement, passeraient inaperçus et en développant une attitude critique qui nous permet d'être conscients des motivations qui nous conduisent à traire certaines conclusions à l'égard de quelqu'un. Cet outil puissant, nous pouvons, ou plutôt nous avons le devoir de le tourner aussi envers nous-mêmes : un contrôle majeur de notre expressivité corporelle nous permettra de déployer au mieux nos cartes dans les différentes interactions sociales qui peuvent être difficiles à gérer : par exemple, si nous nous trouvons dans la condition de devoir être jugés dans un laps de temps relativement bref, il sera primordial de pouvoir faire passer auprès des autres notre première meilleure impression ; notre communication non verbale s'avèrera donc être notre allié précieux, pour poursuivre cet objectif.

En effet, l'étude du langage corporel est abordée, de façon transversale, par différentes branches des sciences : de la psychologie aux neurosciences, de la sociologie à la linguistique, de l'anthropologie aux sciences cognitives. Il s'agit d'une technique artistique que l'on apprend et on perfectionne en faisant interagir l'instinct naturel, son avenir et ses développements ultérieurs seront certainement influencés, de manière décisive, par l'apport des outils que la technologie saura fournir, ainsi que par l'échange avec les sciences lesquelles, ces dernières années, sont en train d'exprimer leur potentiel illimité, telles que les neurosciences.

²⁷ Stéphanie BAGGIO, Psychologie sociale : Concepts et expériences, De Boeck, 2011

Conclusion

Que l'on se taise ou que l'on parle, tout est communication, nos gestes, notre posture, nos mimiques, notre façon d'être, notre façon de dire ou de ne pas dire, toutes ces choses parlent à notre récepteur.

Pour ce fait, dans ce chapitre, il a été question de mettre l'accent sur les concepts opératoires de notre sujet, à savoir la communication et ses formes, ainsi que la communication pédagogique et le para-verbal.

Partie pratique

Chapitre II

Présentation et analyse du corpus

Introduction

Ce chapitre est réservé à la partie pratique du travail dans laquelle nous décrivons l'enquête en présentant notre terrain de recherche et notre public visé, ainsi que les séances analysées de l'activité de l'oral.

1- Description de l'enquête et méthode utilisée

Pour bien mener notre recherche, nous avons réalisé une des techniques employées dans l'enquête sociolinguistique qui est l'observation des pratiques langagières dans un établissement scolaire.

L'observation des pratiques procède par un cadrage, plus ou moins typologisé des situations, des lieux et des interactions.

Il s'agit d'une observation plus directe de la manière dont l'enseignante transmet des savoirs aux apprenants par le biais de la séance de l'expression orale.

Cette technique met parfois l'observé en position d'observateur, de décodeur de sa propre réalité afin de faire apparaître des données concrètes dans des situations plus ou moins expérimentales et contrôlées.

Le travail de recherche que nous présentons s'articule autour de l'aspect para-verbal dans l'enseignement/apprentissage du FLE en classe de 3^{ème} année primaire, où ces derniers se confrontent pour la première fois à cette langue étrangère en éprouvant des difficultés au niveau de la compréhension de certains propos de leurs enseignants.

De ce fait, les enseignants se retrouvent obligés à utiliser d'autres moyens pour se faire comprendre, ainsi pour amener les apprenants à s'exprimer en langue étrangère.

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses émises et répondre à notre problématique, nous avons réalisé ce travail de recherche pour mettre en évidence l'importance de l'aspect para-verbal dans les pratiques d'enseignement. Par ailleurs, nous avons voulu vérifier l'effet de la communication non verbale sur l'enseignement/apprentissage du FLE chez les apprenants de 3^{ème} année primaire.

Pour appliquer notre recherche théorique et répondre à notre problématique, il convient de faire une recherche de terrain concrète. Nous avons opté pour une analyse descriptive afin d'observer la posture, la variation des gestes, des mimiques,... utilisés par l'enseignante dans sa pratique de classe lors de la séance de l'expression orale avec ses élèves en vue de tester nos hypothèses.

L'enquête s'est déroulée dans une école primaire appelée « MIMOUNI Lahcen » qui se situe à la cité Riyad dans la wilaya de Saïda.

En effet, nous avons assisté à trois séances d'observation avec une enseignante trentagénaire et une classe de 28 élèves (15 filles et 13 garçons) pour vérifier la méthode de travail de l'enseignante lors de la séance de l'expression orale, dans le but d'analyser sa voix, ses mouvements et ses déplacements en tant qu'utilisation de l'espace, son attitude et sa posture par rapport aux apprenants, les gestes accompagnant ses paroles, et enfin ses mimiques par le biais des expressions faciales, ainsi que les comportements des élèves.

2- Public visé

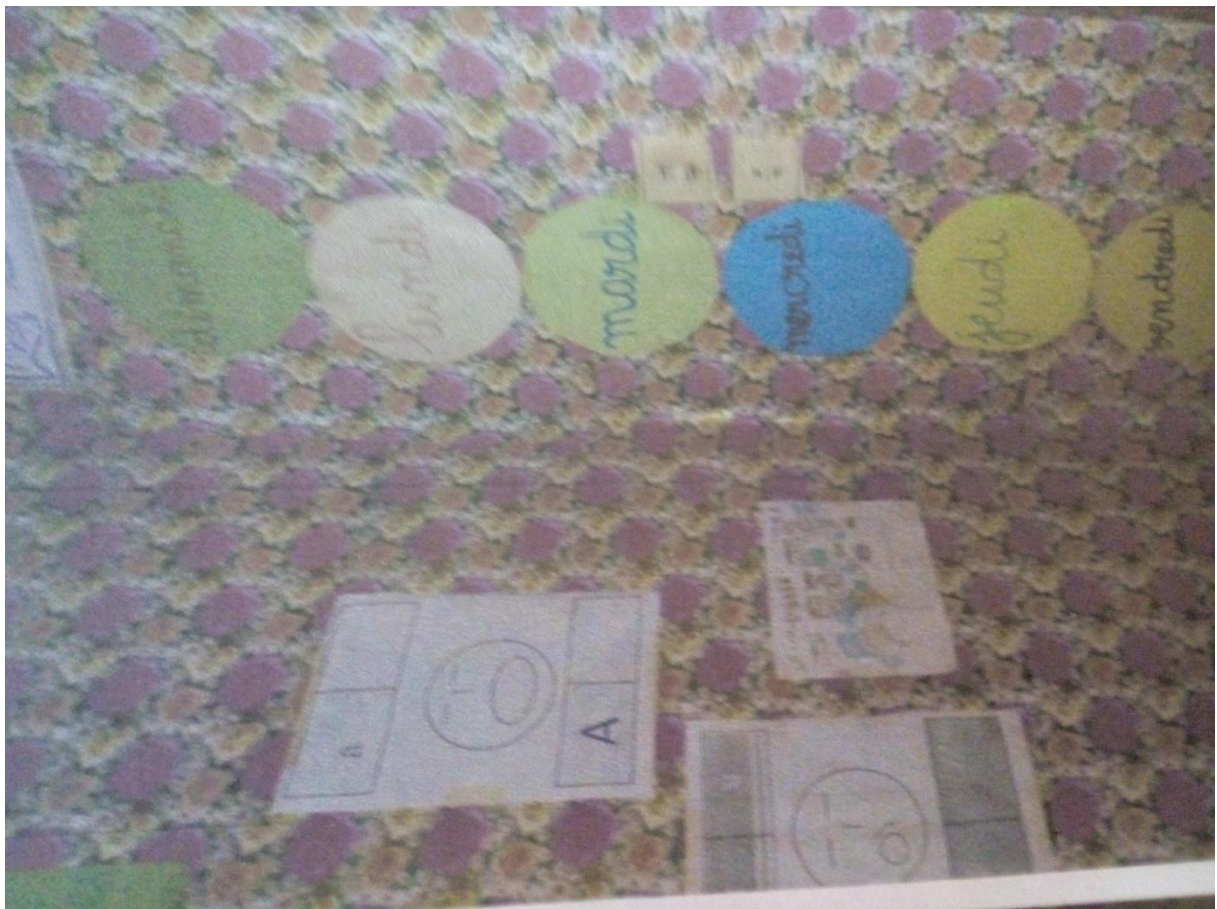
Notre choix s'est porté sur les élèves de troisième année primaire car ils sont en premier contact avec la langue étrangère, la raison qui montre que l'enseignant a besoin de faire appel à d'autres moyens pour expliquer à ses élèves les différents mots et expressions de la langue française.

3- Déroulement des séances

Après avoir assisté aux séances de l'oral, l'enseignante utilise des affiches au tableau contenant les noms des animaux sauvages et domestiques en demandant aux élèves s'ils ont déjà vu ces types d'animaux auparavant afin de faire participer les apprenants, ensuite ; le fond de la séance où l'enseignante commence à lire et identifier le nom de chaque animal trouvant dans l'affiche, elle demande aux élèves de répéter avec elle pour la mémorisation des mots faisant l'objectif de la séance. En effet, pendant toute la séance, l'enseignante n'arrête pas d'utiliser les gestes et les mimiques pour faciliter la transmission du message aux élèves, ainsi que l'utilisation de l'espace à travers lequel l'enseignante reste proche de ses élèves.

4- Description de la classe

La classe est décorée par un papier, avec des rideaux aux fenêtres, riche d'affichage (les jours de semaine, l'écriture des lettres en majuscule et minuscule, les couleurs en français, ainsi que les dessins et les projets réalisés par les élèves), ce qui montre un climat convenable d'études permettant de motiver l'apprenant et d'assurer le confort.





5- L'atmosphère de la classe

Lors de notre présence avec cette enseignante, nous avons remarqué son intonation qui permet de capter l'attention des élèves, identifier les phrases et assurer le calme au sein de la classe, son regard concentré sur tous les apprenants avec une communication réciproque afin de permettre aux apprenants de participer en organisant la prise de parole par l'enseignante, faisant participer de temps en temps les apprenants passifs ; ce qui montre qu'elle s'intéresse à la participation de tous ses élèves sans exception. Elle leur demande à chaque intervention de parler en français et n'accepte pas les demandes en langue arabe afin qu'ils s'habituent à prendre la parole en français et bien maîtriser cette langue étrangère.

L'enseignante ne cesse pas de gesticuler, d'utiliser les mimes et les expressions du visage pour expliquer ses propos verbaux. Elle tente au maximum d'éviter le recours à la langue maternelle, son langage verbal est souvent accompagné d'un non verbal.

Du côté des apprenants, la majorité des regards des élèves sont orientés vers l'enseignante, ce qui témoigne que les élèves sont attentifs à leur enseignante ; en observant leurs visages lors de la leçon, nous constatons leur compréhension, ils sont rassurés et réagissent par des mimiques particulières telles que les hochements de la tête, les froncements des sourcils...

6- Identification du corpus

Pour l'analyse du corpus composé de trois séances d'expression orale auprès des apprenants de 3^{ème} année primaire, nous nous appuyons sur deux grilles d'observation que nous avons élaborées nous-mêmes, à travers les éléments de la communication non verbale et que nous présentons comme suit :

Éléments caractérisant le langage corporel de l'enseignante :

Eléments de Com non verbale Nombre De Séances	GESTES ET ATTITUDES	REGARD	APPARENCE	POSTURE
SÉANCE *1*	<ul style="list-style-type: none"> - Le doigt pour désigner les élèves. - Mains croisées. - Frapper la table pour assurer le calme. 	<ul style="list-style-type: none"> - Fixe. - Intense. - Insistant. - de contrôle. 	<ul style="list-style-type: none"> - Tenue respectueuse. - Blouse blanche. 	<ul style="list-style-type: none"> - Posture de contrôle (gérer, vérifier, évaluer et corriger) - Posture d'enseignement (formuler, structurer et transmettre des connaissances) - Posture d'accompagnement (apporter une aide pour surmonter les obstacles).
SÉANCE *2*	<ul style="list-style-type: none"> - Le doigt pour désigner les élèves. - De différents gestes pour expliquer les mots et les expressions. - La main sur la tête d'un élève. 	<ul style="list-style-type: none"> - Fixe. - Intense. 	<ul style="list-style-type: none"> - Tenue respectueuse digne de sa profession. - Blouse blanche. 	<ul style="list-style-type: none"> - Posture de contrôle (gérer, vérifier, évaluer et corriger) - Posture d'enseignement (formuler, structurer et transmettre des connaissances) - Posture d'accompagnement (apporter une aide pour surmonter les obstacles).
SÉANCE *3*	<ul style="list-style-type: none"> - Le doigt pour désigner les élèves. - Des gestes variés pour expliquer les mots et les expressions. - Frotter le dos d'un élève. 	<ul style="list-style-type: none"> - Fixe. - Intense. 	<ul style="list-style-type: none"> - Tenue révérencieuse qui témoigne du respect. - Blouse blanche. 	<ul style="list-style-type: none"> - Posture de contrôle (gérer, vérifier, évaluer et corriger) - Posture d'enseignement (formuler, structurer et transmettre des connaissances) - Posture d'accompagnement (apporter une aide pour surmonter les obstacles).

Éléments caractérisant l'aspect para-verbal de l'enseignante :

Eléments de Com non verbale Nombre De Séances	VOIX	DÉBIT	INTONATION	TON
SÉANCE *1*	<ul style="list-style-type: none"> - Audible. - Claire. - Intonative. 	- Lent.	<ul style="list-style-type: none"> - Enonciative. - Impérative. - Interrogative. 	<ul style="list-style-type: none"> - Haut. - Bas.
SÉANCE *2*	<ul style="list-style-type: none"> - Audible. - Claire. - Intonative. 	- Lent.	<ul style="list-style-type: none"> - Enonciative. - Impérative. - Interrogative. 	<ul style="list-style-type: none"> - Haut. - Bas.
SÉANCE *3*	<ul style="list-style-type: none"> - Audible. - Claire. - Intonative. 	- Lent.	<ul style="list-style-type: none"> - Enonciative. - Impérative. - Interrogative. 	<ul style="list-style-type: none"> - Haut. - Bas.

7- Analyse des données

Durant les 3 séances d'expression orale que nous avons observées, nous avons constaté que l'enseignante a utilisé différentes stratégies pour pouvoir accompagner ses élèves dans leur apprentissage, cette communication spécifique de l'enseignante qui réunit entre la communication verbale, la communication non verbale et le para-verbal permet, sans doute, de montrer, d'orienter et de corriger les apprenants.

Ces éléments non verbaux et para-verbaux qui accompagnent la parole de l'enseignante peuvent se résumer comme suit :

A- Les gestes et attitudes :

L'enseignante est souvent naturelle, dynamique et très active, elle ne cesse pas de discuter avec ses élèves en inspirant la confiance et la bienveillance.

Elle traite bien ses élèves, elle les encourage et les appelle avec leurs prénoms, remarquant qu'il n'y a pas de barrières entre eux et leur enseignante ce qui les motivent à participer et à prendre la parole très aisément.

Elle emploie beaucoup de gestes et mimiques à bon escient afin que les élèves comprennent facilement, en outre le recours aux mimiques renforcent les idées et les sentiments de l'enseignante ce qui crée une certaine chaleur rendant les élèves enthousiastes et dynamiques.

B- Le regard :

Le regard de l'enseignante est dominant vers tous les élèves et surtout sur ceux qui participent plus, ses yeux étaient souvent attentifs et clairs, donc le contact visuel de l'enseignante permet de maintenir la communication et la transmission des informations. Le regard constitue aussi un renforcement positif et provoque de meilleures performances dans l'apprentissage.

C- L'apparence :

L'enseignante portait une tenue respectueuse digne de ce métier noble, un tablier blanc inspirant le respect et la bienveillance vis-à-vis de ces apprenants.

D- La posture :

La posture est une manière cognitive et langagière de s'emparer d'une tâche. Les postures adoptées par l'enseignante sont porteuses de sens pour les apprenants. L'enseignante s'impose par des postures élevées (debout/assise sur une table) qui lui permettent d'avoir de la hauteur et de dominer physiquement les apprenants.

E- La voix :

La voix de l'enseignante était souvent audible pour que les élèves puissent bien entendre, ainsi qu'une prononciation correcte et un débit varié.

F- Débit, intonation et ton :

Ce sont des facteurs importants à prendre en compte dans la communication pédagogique, de ce fait, l'enseignante use de ces éléments pour agir sur les comportements des apprenants. Les caractéristiques du ton de la voix servent à envoyer des informations sur l'état émotionnel et sur les attitudes impersonnelles.

G- Mouvements et toucher :

D'après les séances observées, l'enseignante fait des mouvements (des va et des vient entre les rangées) pour pouvoir contrôler l'ensemble de la classe et rassurer les élèves. Par ses déplacements en classe, l'enseignante affirme sa présence en circulant entre les rangées et en jouant avec la variation des distances par rapport à certains élèves (la proximité) pour entraîner une charge affective.

8- Interprétation des résultats

Pour renforcer ou crédibiliser un message, la communication non verbale joue un rôle aussi important que la parole même.

Dans cette perspective, l'enseignante a fait recours aux différents éléments non verbaux et para-verbaux dans l'enseignement de la séance de l'expression orale.

La présence de multiples gestes et attitudes qui accompagnent le langage verbal constituent une grande partie des communications non verbales employées par l'enseignante, dans le but d'expliquer, de désigner, de démontrer ou donner des informations supplémentaires à la parole, sans recourir à la langue maternelle

En effet, il nous semble primordial que l'enseignante opte pour le non verbal plutôt que la traduction en langue maternelle pour renforcer l'apprentissage et assurer un enseignement efficace. Le regard est un moyen pédagogique fort, un outil important pour l'autorité, il peut être utilisé pour capter l'attention des élèves et permet de marquer l'engagement et le désengagement.

En posant sa main sur l'épaule de l'élève, l'enseignante peut obtenir l'attention et l'écoute de celui-ci, qui à son tour va interpréter ce geste comme une réelle considération de l'enseignante qui le mettra en confiance, cette proxémie manifeste l'intimité de la relation enseignant/apprenant et peut avoir un effet sur les émotions et le comportement de l'élève.

La posture et l'attitude sont des manières d'affirmer sa position par exemple : l'immobilité, les bras croisés et le silence sont des signes d'appel au calme. Enfin, le paralangage qui incorpore la manière dont la voix peut être placée, les mots utilisés et leurs rythmes ainsi que la qualité des sons (aigus ou graves).

C'est pourquoi l'enseignant peut jouer de sa voix car cela influence le comportement de ses élèves, par exemple une voix calme et claire permet d'avoir une écoute attentive de la part des apprenants.

A ce fait, notre enquête nous a permis de montrer que les différents éléments de la communication non verbale utilisés par l'enseignante (les gestes, les mimiques, la posture, les expressions faciales, les attitudes...) sont des outils qui rendent les élèves plus motivés, plus dynamiques, enthousiastes, et créent un climat d'interaction et de confiance très efficace entre enseignant/élève.

Enfin, au terme des interprétations des résultats obtenus, nous pouvons affirmer l'efficacité du gestuel, l'importance du langage para-verbal dans l'enseignement du FLE chez les élèves de la troisième année primaire, ce qui nous montre que la communication non verbale influe positivement sur l'implication des élèves dans le cours du FLE et, augmente le taux de leur participation.

Conclusion :

La parole est un moyen incontournable pour transmettre une consigne ou un savoir face aux différents éléments perturbateurs, bloquant ou modifiant la transmission du message de l'enseignant.

L'objectif de tout projet éducatif est de permettre aux apprenants de se doter d'outils d'apprentissage facilitant la compréhension au sein de la classe et répondant aux exigences du terrain, et aux spécificités de la situation d'enseignement / apprentissage.

En effet, chaque enseignant a son propre style d'enseignement face à un contexte et à un vécu personnel. Son rôle majeur est de mettre en exergue des stratégies d'apprentissage en expression orale pour aider les apprenants à acquérir une compétence langagière et surmonter l'obstacle de l'oral.

C'est la raison pour laquelle, le recours au para-verbal constitue un moyen efficace pour mener l'apprenant à réfléchir et à mieux s'exprimer.

Enfin, nous pouvons dire que l'emploi des affiches pédagogiques dans l'enseignement du FLE, lors de la séance de l'oral, vise à valoriser la communication chez les apprenants afin d'aboutir à de bons résultats.

Conclusion générale

Conclusion générale

Le corps humain maintient un contact constant et inéluctable avec le monde extérieur : il communique avec les autres corps et avec le contexte environnant, il réagit aux sollicitations à un point qui outrepassé souvent notre conscience et notre contrôle volontaire ; cet échange se produit perpétuellement et largement à un niveau inconscient et involontaire, sans donc même que notre conscience ne soit interpellée.

A ce fait, l'aspect para-verbal joue un rôle très important dans l'interprétation et la compréhension de nos gestes et attitudes. Il constitue un moyen efficace pour établir une communication claire et compréhensible entre émetteur et récepteur, notamment dans le domaine de l'enseignement/apprentissage où le recours au para-verbal est considéré comme l'une des stratégies nécessaires assurant une meilleure compréhension de l'oral.

Dans ce travail, nous avons tenté de montrer l'importance du langage corporel dans les pratiques d'enseignement au cycle primaire (cas des élèves de 3^{ème} année primaire), c'est pourquoi, il est indispensable de prêter attention à tous les éléments de la communication non verbale car ils nous aideront à décoder le langage corporel émis par l'enseignant.

Nous avons organisé notre recherche en deux chapitres, le premier théorique et le second pour la pratique.

Nous avons mené cette recherche pour répondre à la problématique :

- Comment est conçue la relation entre l'élève et l'enseignant ?
- Par quel moyen l'élève parviendra-t-il à mieux percevoir les informations ?
- Quel est l'impact du langage corporel à travers l'image de l'enseignant sur l'élève ?

En guise de réponses provisoires nous avons émis les hypothèses suivantes :

- La relation qu'un enseignant peut construire avec ses élèves serait la clé de toute réussite en classe.
- L'élève parviendrait à mieux percevoir les informations par l'enseignant par la vue que par l'ouïe.
- Le langage corporel de l'enseignant serait un outil efficace pour renforcer et améliorer la compréhension aux élèves.

Conclusion générale

L'analyse du corpus nous a montré que les éléments para-verbaux possèdent une place très importante, l'enseignante prend en charge ces éléments dans son propre discours pour attirer l'attention des ses apprenants et développer le taux de leur participation.

En effet, l'acte communicatif ne se réduit pas au fait de produire des sons en l'air ou encore émettre quelques gestes, mais bien au contraire c'est tout un brassage essentiel de facultés à la fois verbales et non verbales qui se mettent en œuvre.

Après analyse et interprétation des résultats, nous sommes parvenus à confirmer nos hypothèses et dire que le langage corporel de l'enseignante représente un élément persuasif et efficace dans l'enseignement/apprentissage du FLE chez les apprenants de 3^{ème} année primaire.

Enfin, nous pouvons dire que le para-verbal est l'une des cartes maîtresses d'un enseignant bien dans son corps, conscient de sa communication non verbale et capable de gérer au mieux sa relation avec ses élèves.

Bibliographie

Ouvrages :

- André MARTINET, *Eléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin, 1998.
- Bruno JOLY, *La communication*, Bruxelles, De Boeck, 2009.
- Bernard BLEIN, *Prendre la parole en public*, Larousse, 2009.
- Bernard MEYER, *Les pratiques de communication de l'enseignement supérieur à la vie professionnelle*, Paris, Armand Colin, 2014.
- David LE BRETON, *La sociologie du corps*, Paris, PUF, 2008.
- François LE HUCHE, André ALLALI, *La voix Tome 4 Thérapeutique des troubles vocaux*, ELSEVIER/MASSON, 2002.
- Gilles SIOUFFI et Dan Van RAEMDONCK, *100 fiches pour Comprendre la linguistique*, Paris, Bréal, 2007.
- Jacques LECLERC, *Qu'est-ce que la langue ?*, MONDIA, 1989.
- Jean LOHISSE, *La communication : de la transmission à la relation*, deuxième édition revue et augmentée par Annabelle Klein, Bruxelles, De Boeck, 2006.
- Martine STORY, *Au-delà des mots : Guide de la communication non verbale*, Paris, Maxima, 2018.
- Stéphanie BAGGIO, *Psychologie sociale : Concepts et expériences*, De Boeck, 2011.

Mémoires :

- Delphine AILLERIE, *La voix de l'enseignant: théâtralisation et modulation*, Mémoire de Master 2, Université d'Angers, 2014.
- Lamia ALI GUECHI, *Analyse sémiotique de la gestualité: le cas d'une émission politique télévisée de la chaîne EL JAZEERA (L'émission : Al Ittijah Al Mouakisse, présentée par le docteur Fayçal Al Kassem, 2007.*

Articles :

- Michel BILLIERES, Enseigner l'intonation en FLE : un impératif, [en ligne], disponible sur le site web: <http://www.verbotonale.phonetique.com/enseigner-lintonation-en-fle-un-imperatif/>.
- Ministère de l'Éducation Nationale (2007). Ecole maternelle. Imaginer sentir créer. La voix de l'enseignant. Éduscol.
- Pascale SAMSON, *Moduler sa voix*, [en ligne], disponible sur le site web: <http://www.le-guide-desrelations.com/2011/07/moduler-sa-voix/>.
- Philippe ROUSSEAUX, Fonction du silence en pédagogie : une dimension performative, Recherches et Educations, 2003.
- Richard MARTENS, Verbal, Para-verbal, non verbal, [en ligne], disponible sur le site web : <http://mieux-etre-et-psychologies.fr/verbal-para-verbal-non-verbal/>.

Dictionnaires :

- Jean Pierre CUQ, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, CLE international, 2003.
- Le petit Larousse illustré, Paris, Larousse, 2004.

Sitographie

- <http://www.verbotonale-phonetique.com/enseigner-lintonation-en-fle-un-imperatif/>.
- <http://www.le-guide-desrelations.com/2011/07/moduler-sa-voix/>
- <http://www.la-communication-non-verbale.com/2010/02/paraverbal-5471.html>.
- <http://non-verbal.synergologie.org/nonverbal/communication-non-verbale>
- http://www.memoireonline.com/12/12/6613/m_le-franais-dans-les-transactionscommerciales-en-milieu-urbain-Analyse-pragmatique-des-requtes0.html

Résumé :

En général, l'Homme fait recours à son appareil phonatoire, ses bras, ses jambes, son organisme en vue de communiquer un message, solliciter un besoin ou d'autres choses.

En effet, il est toujours en mouvement, en action et chaque geste émis dévoile un sens précis.

Grâce à l'étude du langage corporel, il est possible d'effectuer des évaluations plus attentives et plus réfléchies sur les personnes qui nous entourent, en apprenant à remarquer des détails, qui, autrement, passeraient inaperçus et en développant une attitude critique permettant d'être conscient des motivations qui nous conduisent à traire certaines conclusions à l'égard de quelqu'un.

Dans notre travail, nous abordons l'aspect para-verbal dans le domaine de l'enseignement/apprentissage où nous allons analyser chaque comportement utilisé par l'enseignante lors des séances de l'expression orale et son impact sur les élèves de 3^{ème} année primaire, ce qui nous va prouver l'efficacité du langage non verbal dans la transmission du message aux élèves afin d'instaurer une bonne compréhension.

Summary:

In general, humans use their phonatory apparatus, arms, legs, body to communicate a message, solicit a need or other things.

Indeed, it is always in motion, in action and each gesture emitted reveals a precise meaning.

Through the study of body language, it is possible to make more careful and thoughtful assessments of the people around us, learning to notice details, which would otherwise go unnoticed, and developing a critical attitude that allows us to " be aware of the motivations that lead us to milk certain conclusions with regard to someone.

In our work, we address the Para-verbal aspect in the field of teaching / learning where we will analyze each behavior used by the teacher during the oral expression sessions and its impact on 3rd year primary students. , which will prove to us the effectiveness of the non-verbal language in the transmission of the message to the pupils in order to establish a good comprehension.

تلخيص:

بشكل عام، يستخدم البشر أجهزتهم الصوتية أو أذرعهم أو أرجلهم أو أجسادهم لتوصيل رسالة أو طلب حاجة أو أشياء أخرى.

في الواقع، إنها دائمًا في حالة حركة، في العمل وكل إيماءة تنبعث منها تكشف عن معنى محدد. من خلال دراسة لغة الجسد ، من الممكن إجراء تقييمات أكثر حرصًا ومدروسًا للأشخاص من حولنا ، وتعلم ملاحظة التفاصيل ، والتي قد تمر دون أن يلاحظها أحد ، وتطوير موقف نقدي يسمح لنا أن نكون على دراية بالدوافع التي تقودنا إلى استنتاج بعض الاستنتاجات فيما يتعلق بشخص ما.

في عملنا ، نتناول الجانب شبه اللفظي في مجال التدريس / التعلم حيث سنقوم بتحليل كل سلوك يستخدمه المعلم أثناء جلسات التعبير الشفهي وتأثيره على طلاب الصف الثالث الابتدائي ، مما سيثبت لنا فعاليته اللغة غير اللفظية في نقل الرسالة إلى التلاميذ من أجل تكوين فهم جيد.